



Revue des Sciences Humaines

جامعة القاضي عياض
UNIVERSITÉ CADI AYYAD
كلية الآداب والعلوم الإنسانية
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture



N° 6 - 2021

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

N° 6-2021

Revue semestrielle, scientifique à comité de lecture, éditée par la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad – Marrakech - Maroc

Directeur

Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Abderrahim BENALI

Coordination générale

Jamal RACHAK

Comité Scientifique

GRAVARI BARBAS Maria, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, **ELLOUMI Mohamed**, INRAT, Tunisie, **LAOUINA Abdellah**, CERGéo, Université Mohamed V Rabat, **DEBARBIEUX Bernard**, Université de Genève, Suisse, **NAVARRO PALAZON Julio**, Escuela de Estudios Arabes des Granada, CSIC, Espagne, **SKOUNTI Ahmed**, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, **GIRAUT Frédéric**, Département de Géographie, Université de Genève, Suisse, **HERNANDEZ ARMENTEROS Salvador**, Universidad de Granada, Espagne, **BOUBRIK Rahal**, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, **TOZY Mohamed**, UMRVIP et Sciences po, Aix en Provence, France, **PULVAR Olivier**, Université Antilles-Guyane, Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe – CNRS UMR 8053, **HILLALI Mimoun**, Institut Supérieur International de Tourisme, Tanger, Maroc, **PERALDI Michel**, directeur de recherche au CNRS et Centre Jacques Berque pour le développement des Sciences Sociales à Rabat (Maroc), **BOUMAZA Nadir**, Université Pierre MENDES France- Grenoble 2, **LANDEL Pierre – Antoine**, CERMOSEM, UJF, Mirabel – France, **PECQUEUR Bernard**, Institut de Géographie Alpine, PACTE (UMR CNRS 5194 – Université J. Fourier, Grenoble – France).

Comité de Rédaction :

Abderrahim BENALI - Jamal RACHAK
Mohamed MOUHOUB - Said BOUJROUF.

Adresse

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, B.P. 3737
Amerchich – Marrakech 40000 Maroc
Site web. <http://www.flm.uca.ma.ac> - Email : revueflm@gmail.com
Tél. 00212524302742 - Fax 00212524302039

Dépôt Légal : 2018PE0010

ISSN : 2605-6410

Le tableau en couverture est de l'artiste peintre Mahi Binebine.

Les contenus des textes publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs.

Revue des Sciences Humaines

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

Conditions de publication

- *Rivages* est une revue scientifique à comité de lecture et publie des travaux de recherche qui entrent dans le champ des sciences humaines.
- La revue est semestrielle.
- La revue publie des études et des recherches originales non encore publiées ou soumises à publication.
- Les travaux à publier sont soumis aux conditions de la recherche scientifique reconnue en termes de documentation et de citations des sources utilisées.
- Les contenus des textes publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs.
- Les travaux soumis sont à déposer en deux copies, l'une en version imprimée et l'autre en version électronique.
- Les contributions suivent les normes techniques suivantes: en arabe, police 14 Sakkal majalla et en latin, police 11 en Times New Roman. Les notes de bas de page seront en police 10 Times New Roman.
- le nombre de pages ne doit pas excéder 20 pages par article.
- Le chercheur mentionne, sous le titre de son travail, son nom, le nom de sa structure de recherche et de son institution d'appartenance.
- Le chercheur présente deux résumés de sa recherche, respectivement dans sa langue de travail et dans une autre langue.
- Les travaux sont soumis à évaluation et l'auteur s'engage à apporter les amendements demandés au plus tard 15 jours après réception du rapport des évaluateurs.
- La revue se réserve le droit de publier ou de ne pas publier les travaux qui lui sont soumis et ceux qui ne sont pas publiés ne seront pas rendus à leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit d'auteur et le droit de re-publier, sous format papier ou électronique, tous les articles soumis et publiés.
- Les travaux soumis ne devront violer aucun droit d'auteur ni aucun autre droit de propriété d'une tierce partie.

Revue des Sciences Humaines

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

N° 6-2021

Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Université Cadi Ayyad

Marrakech

Maroc

SOMMAIRE

Prologue	7
<i>Jamal RACHAK</i>	
The Typology of Excellent and the Non-Excellent Cities according to al-Fārābī and Ibn Bāġġa.....	9
<i>Janis ESOTS</i>	
De l'usage du terme 'puissance' chez Ibn Bāġġa (Avempace)	39
<i>Josep Puig MONTADA</i>	
The coherence of the prime mover as efficient cause in Aristotle (with Alexander and Averroes)	53
<i>David TWETTEN</i>	
La théorie de la démonstration dans l'épître <i>Fī ma'nā 'Anālūfīqā</i> <i>t-tāniyati</i> [Sur le sens de l'Analytique postérieure] des Frères de la Pureté [<i>Iḥwānu ṣ-Ṣafā'i</i>]	93
<i>Crina GALIȚĂ</i>	
Le problème de l'interprétation Chez al-Ġazzālī (1058-1111)	115
<i>Mohamed LACHKAR</i>	
Color and Design in <i>Daḥīrat al-Muḥtāj</i> of al-Šayḥ Muḥammad <i>al-Mu'ṭā al-Šarqāwī</i>	125
<i>Khalid ZAHRI</i>	
Statut et rôle de la logique chez Ibn Bāġġa (†1139) (Publication d'un texte ignoré)	153
<i>Jamal RACHAK</i>	

Prologue

La philosophie arabe en terre d'islam a fait l'objet d'importantes études et de recherches au sein des universités et des cercles académiques. Cette préoccupation augmente encore de jour en jour, et ce pour plusieurs raisons : tout d'abord les chercheurs ne cessent d'approfondir les études, de jeter de la lumière sur certains points négligés ou ignorés et chercher à répondre à quelques questions suspendues ou tout simplement ébaucher de nouvelles perspectives...

La majorité des recherches publiées jusqu'à maintenant se sont focalisées sur la philosophie arabo-islamique de l'Orient. Certes ceci s'explique par la richesse de cet héritage de l'orient ainsi que l'importance des sages et les philosophes de cette région. De nos jours, nombreux sont les chercheurs qui essayent de continuer cette exploration et d'améliorer ce que les pionniers (orientalistes et arabisants) ont réalisé dans l'histoire de la philosophie en Occident islamique. Le Laboratoire de philosophie de la Faculté des lettres et des sciences humaines de Marrakech s'est engagé sur cette voie. C'est ainsi que les articles publiés dans ce présent numéro de la revue *Difāf* (Rivages) ainsi que dans les numéros qui seront publiés ultérieurement reprennent les actes du colloque international organisé par le laboratoire LPSS et *Aquinas and Arab International Work Group (AAIWG)*.

Les articles du présent numéro ont été collectés, revu par Jamal RACHAK en sa qualité de Directeur du LPSS et coordonnateur du projet *Néoplatonisme en occident islamique*, ainsi que :

Terence Kleven (*Central College, Pella, Iowa, USA*),

Janis Esots (*The Institute of Ismaili Studies, London, UK*)

Pour *The Aquinas and the Arabs International Working Group (AAIWG)*

Malheureusement, lors de la préparation de ce numéro, nous avons reçue une triste nouvelle, nous étions attristés tous par la perte de l'habile chercheur Janis Esots, qui avait l'habitude de sceller sa correspondance par cette phrase :

«ونرجو منكم الدعاء، الحقيق يانيس»

Tout mon souhait est de prier pour ce méprisable Janis. Nous prions pour que son âme repose dans la paix et la tranquillité et mes sincères condoléances en ce moment de deuil.

Jamal Rachak
Directeur du LPSS
Laboratoire Philosophie et Société du Savoir

La théorie de la démonstration dans l'épître *Fī ma'nā 'Anālūfīqā t-tāniyati* [Sur le sens de l'Analytique postérieure] des Frères de la Pureté ['Iḥwānu ṣ-Ṣafā'i].

Crina GALIȚĂ

Universităţii de Bucureşti, Roumanie

ملخص

تنقسم هذه الدراسة إلى ثلاثة أقسام: قسم أول أسعى فيه للجواب عن السؤال التالي: كيف تم تلقي نظرية البرهان في الغرب الإسلامي؟ وجوابا عن هذا السؤال سيتم تقديم خلاصة لتاريخ هذه النظرية من خلال النظر إليها في سياق الفلسفة العربية الإسلامية في القرن العاشر الميلادي.

أما القسم الثاني، فيركز على إبراز دور إخوان الصفا في صناعة المنطق العربي، عن طريق النظر في رسالة في معنى التحليلات الثانية من الجزء الأول من الرسائل الرياضية التي نقلت إلى الغرب الإسلامي عن طريق الكرمانى القرطبي، ومن ثمة انتشارها في العالم الوسيطى اللاتينى.

أما القسم الأخير، فيسعى إلى تأمل نص البرهان المكتوب باللغة العربية، ويتخذ لذلك نموذج إخوان الصفا، سعيا منا إلى إزالة الستار عنها وإلى إخراجها من غياهب النسيان.

الكلمات المفتاحية: أرسطو، المنطق العربي، إخوان الصفا، البرهان، التحليلات الثانية.

Abstract

The first part of this article presents some introductory ideas to the study of Aristotle's *Second Analytics* in the Islamic West, following the bibliography utilized for this article and trying to trace a history of the perception on the content of this subject and of the manner of conceiving the theory of demonstration in this very space. This aspect will be presented through a methodological paradigm, as an answer to the question: "How was the theory of demonstration perceived in relation to logic in the Islamic West?". In this way, by clarifying this answer, we intend to provide an historical synthesis of the theory of demonstration in the attempt to integrate it into the discipline of the history of theoretical philosophy written in Classical Arabic in the Xth century A.D.

The second part of the article is focused on showing the role that the logic written by the Brethren of Purity had within the discipline of Classical logic written in Classical Arabic in the Xth century A.D. By respecting the ideas of the conference *Philosophy in the Islamic West: Philosophers and less-known works*, 25-26 April

2019, Marrakech, we wanted to bring to light¹ the content of the epistle *Fī ma'nā 'Anālūṭīqā t-tāniyati*² of the first section *Ar-rasā'ilu r-riyādiyyatu* [*The Epistles [on the] MSciences*] from the encyclopaedia *The Epistles of the Brethren of Purity* [*Rasā'ilu 'Iḥwāni ṣ-Ṣafā'i*] that was transmitted to the West by al-Kirmānī of Córdoba³ and was known by the Latin medieval world as being written by al-Kindī, or, utilizing other sources, such as al-Fārābī.⁴

The last part of the article corresponds to a reflection on the theoretical dimension of the demonstration written in Classical Arabic which is present within the writing of the Brethren of Purity and identifies the practical utility of this theory developed by them in their writing. The objective of such an endeavor was to remove the veil that was left on their theory on logic.

Keywords: The Brethren of Purity ['Iḥwānu ṣ-Ṣafā'i], Aristotle, *Second Analytics*, logic written in Classical Arabic, demonstration (ar. *Al-burhān*).

Resumé

La première partie de la communication est une introduction à l'étude de *l'Analytique Postérieure* d'Aristote dans l'Occident islamique, en essayant de tracer une histoire de la perception du contenu de ce sujet, et de la manière de concevoir la théorie de la démonstration dans cet espace. Cet aspect va être abordé de manière méthodologique, comme une réponse à la question: Comment a été perçue la théorie de la démonstration liée à la logique dans l'Occident islamique? Ainsi, en clarifiant cette réponse, nous aurons pu décrire une synthèse sur l'histoire de cette théorie en

¹ In this regard, we intend to respect the perspective that defined the paradigm of this conference, namely: „This symposium tries to shed light on philosophers, works or simply ideas forgotten and less-known in the history of philosophy in the Islamic West.” We are very grateful for the fact that our participation at this conference was facilitated by a financial support offered by *L'Agence Universitaire de la Francophonie* [<https://www.auf.org/>], in April 2019.

² The last epistle of the corpus dedicated on logic, of the Brethren of Purity. The epistle was previously edited and translated in English by: Baffioni, Carmela (ed.), *Epistles of the Brethren of Purity: On Logic: An Arabic Critical Edition and English Translation of Epistles 10-14*, foreword by Nader El-Bizri, pp. xvii-xxv, Oxford University Press in association with the Institute of Ismaili Studies, New York, 2010.

³ ar. Qurṭubata, cf. Ibn 'Abī 'Uṣaybi'a, *'Uyūnu l-anbā'i fī ṭabaqāti l-'aṭibbā'i*, ed. Nizār Riḍā, Dāru maktabati l-ḥayātī, Beirut, 1965, p. 484 – 485.

⁴ Al-Kindī, Ja'qūb Ben Ishāq, “Der Liber introductorius in artem logicae demonstrationis”, Baeumker, Clemens & Von Hertling, Georg Freih. (ed.), *Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters, Texte und Untersuchungen*, Band II, Heft V, Druck und Verlag der Aschendorffschen Buchhandlung, Münster, 1897. The paternity of this text was explained by (Baffioni, 1994).

essayant de l'intégrer dans la discipline de l'histoire de la philosophie théorique écrite en arabe classique dans le Xe siècle AD.

La deuxième partie de la communication se concentre sur l'exposé du rôle de la logique des Frères de la Pureté dans la discipline de la logique arabe¹ et, en suivant la voie de ce colloque, nous allons jeter une lumière² sur le contenu de l'épître *Fī ma'nā 'Anālūṭīqā t-tāniyati* [Sur le sens de l'Analytique Postérieure]³ de la première section *Ar-rasā'ilu r-riyādiyyatu* [Les épîtres sur les sciences mathématiques] de leur oeuvre encyclopédique *Les Épîtres* [Rasā'il] qui a été transmise à l'Occident par al-Kirmānī de Cordue (ar. Qurtubata)⁴ et connu par le monde latin médiéval comme avoir été écrite par al-Kindī, ou en suivant la voie d'autres sources même d'al-Fārābī.⁵

La dernière partie de la communication correspond à une réflexion sur la logique de la démonstration écrite en langue arabe classique présente dans cette écriture des Frères de la Pureté et identifie l'utilité pratique de cette théorie qui leur appartient, fait qui aide à reprendre le voile de l'oublié assis sur leur théorie de logique.

Mots-clés: Frères de la Pureté, logique arabe, démonstration (*burhān*), Aristote, *Analitique postérieure*.

¹ Pour l'analyse du texte en langue arabe classique nous allons utiliser l'édition de Az-Ziriklī, Khairaddīn (ed.), *Rasā'il 'Iḥwān aṣ-Ṣafā' wa Ḥillān al-Wafā'*, I, dans Fuat Sezgin (ed.), *Islamic Philosophy* (4 vol.), Institute for the History of Arabic – Islamic Science at the Johann Wolfgang Goethe University, Frankfurt am Main, 1999. L'article est issu de la recherche doctorale *La Perception sur le sens de l'existence dans la logique arabe* qui a porté également sur la traduction du corpus logique des Frères de la Pureté. Les réflexions présents dans cet article ont comme objet la traduction du texte de l'arabe classique en roumain, cf. *'Iḥwān aṣ-Ṣafā'* (Frații Purității), *Epistolele. Despre logică* [Les épîtres sur la logique (X-XIV)], traduction de l'arabe classique en langue roumaine, notes et références bibliographiques de Crina Galiță, Polirom, Iasi, 2019. Le texte est traduit également en anglais, dans une édition critique par Baffioni (2010).

² En suivant l'expression de la perspective mentionnée dans l'appel à contribution: "This symposium tries to shed light on philosophers, works or simply ideas forgotten and less-known in the history of philosophy in the Islamic West."

³ La dernière épître du corpus de logique des Frères de la Pureté.

⁴ Ibn 'Abī 'Uṣaybi'a, *'Uyūnu l-anbā'i fī ṭabaqāti l-a'ṭibbā'i*, ed. Nizār Riḍā, Dāru maktabati l-ḥayātī, Beirut, 1965, p. 484 – 485.

⁵ Al-Kindī, Ja'qūb Ben Ishāq, "Der Liber introductorius in artem logicae demonstrationis", Baumecker, Clemens & Von Hertling, Georg Freih. (ed.), *Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters, Texte und Untersuchungen*, Band II, Heft V, Druck und Verlag der Aschendorffschen Buchhandlung, Münster, 1897. La paternité de ce texte est expliquée par (Baffioni, 1994)

Introduction

L'objectif de cet article a été celui d'essayer de prendre le voile de l'oubli assis sur la théorie sur la logique de Frères de la Pureté. En ayant comme texte cible l'épître *Fī ma'nā 'Anālūtīqā t-tāniyati* [Sur le sens de l'Analytique Postérieure] des Frères de la Pureté [*Iḥwānu ṣ-Ṣafā'i*]¹, l'article se focalise sur l'idée conformément à laquelle il existe un sort de cryptage du texte représenté par un cadre conceptuel et idéatique spécifique aux Frères de la Pureté, un cryptage, qui, une fois découvert et désambiguïsé, joue aussi le rôle d'une clé de lecture de la théorie de la démonstration qui se retrouve en cette épître.

Avec d'autres mots, nous nous sommes proposé par l'intermédiaire de cet article d'offrir une manière de lecture du décryptage d'un tel texte. Le principe d'un tel décryptage a été celui de prendre comme voie d'analyse une perspective philologique, ainsi qu'une perspective philosophique en vue de faire découvrir et de comprendre une possible code lecture de la modalité avec laquelle les Frères de la Pureté ont conçu la théorie de la démonstration. En ce sens, cette clé de lecture part tout d'abord du niveau d'une interprétation de nature philologique, réflétée par la nature du sens et de la signification de la racine arabe quadrilittère ar.*brhn*², et arrive au niveau de l'interprétation de nature philosophique³ sur la signification de la démonstration, notamment une voie de pensée qui établie la relation entre le logicien, et sa manière propre de concevoir la démonstration. Ainsi nous allons illustrer: (i) comment les Frères de la Pureté ont choisi de construire les prémisses et les conclusions; (ii) quels ont été les cadres d'une telle démonstration, en suivant une voie d'analyse aristotelicienne, qui bien évidemment, prévue la présence d'une logique classique écrite en arabe classique.⁴

¹ Il est important de mentionner le fait que cet article a été rédigé vers la fin de notre recherche doctorale, en 2019, en vue de répondre à la problématique de cette conférence. Les idées exposées se basent seulement sur la bibliographie mentionnée à la fin de cet article.

² Ce type de décryptage a été offert par l'analyse herméneutique du texte en assignant comme code de lecture ce que Mathieu Guidère (2005, 2017) appelle *fr.* "unités de traduction spécialisées" [3.1.].

³ Le niveau de la complexité de la désambiguïssation de la manière de découvrir comment lire le cryptage du texte est notable grâce aux sources des idées des Frères de la Pureté. Chaque auteur est influencé par une école de pensée, ainsi les Frères de la Pureté ont passé leur théorie par le filtre de ceux qui les ont influencé. Ici, le cas de la figure de la mariée semble être un exemple révélateur. Cette idée est présente dans le cadre du sous-chapitre 2.1. *Le caractère problématique du terme ar. burhān dans l'épître I. XIV. des Frères de la Pureté.*

⁴ Une illustration d'un tel cadre de lecture a été l'identification des modalités *de dicto* et *de re*. En ce sens veuillez regarder le sous-chapitre 3.3. 1. *Conditions pour une démonstration correcte.*

1. Sur l'*Analitique Postérieure*¹ en l'Occident islamique²

Nous allons aborder un principe méthodologique herméneutique en vue d'expliquer comment est conçue la démonstration dans le cas de ce corpus et de mettre en évidence quelles sont les règles qui incombent au processus de construction d'une démonstration correcte. Par la suite, nous voulons illustrer que l'épître *Fī ma'nā 'Anālūṭīqā t-tāniyati* [Sur le sens de l'*Analitique Postérieure*]³, qui est une preuve du transfert de connaissance de l'Est islamique vers l'Ouest islamique, se distingue par une série de caractéristiques qui concernent le processus logique de la démonstration. L'utilité pratique de l'exposé de cette théorie qui leur appartient est de prendre le voile de l'oubli assis sur leur théorie de logique. Plus particulièrement, notre étude se propose de contribuer aux recherches actuelles avec une analyse des problématiques du cadre conceptuel spécifique aux Frères de la Pureté qui d'après nous, peut constituer un indicateur qui aide le lecteur à différencier ce texte d'un texte d'origine farabien ou kindien.

Il faut mentionner que dans nos recherches qui ont eu comme objet l'*Analitique Postérieure* dans l'espace arabo-islamique de l'Ouest, en relation avec le texte des *'Ihwānu ṣ-Ṣafā'i*, nous avons constaté que les sources sur ce sujet ne sont pas multiples, à l'exception du cas de l'assimilation dans le monde latine des problèmes issus de cet opuscule.⁴

¹ L'étude de Haskins (1914), qui est une introduction au sujet de l'*Analitique postérieure* dans l'Ouest pendant la période médiévale, parle de la traduction de l'arabe vers le latin du texte fait par Gerard de Cremona. cf. Haskins, H. Charles, "Mediaeval Versions of the Posterior Analytics", *Harvard Studies in Classical Philology*, Vol. 25 (1914), p. 102.

² Au delà du texte des Frères de la Pureté, les réflexions autour des commentaires d'Averroès et de la traduction en langue latine de ses commentaires sur l'*Analitique Postérieure* sont connues dans l'histoire intellectuelle des idées philosophiques. Ses commentaires sur cet opuscule, qui ont influencés d'une manière considérable le monde médiévale latine, sont connus par le fait qu'ils n'ont pas été écrits pour être un instrument qui pouvait servir à des arguments théologiques, comme était le cas des textes semblables d'autres écrivains, mais pour constituer l'instrument d'un savoir plus clair de la théorie de la démonstration d'Aristote, cf. De Haas, Frans A.J., Leunissen, Mariska & Martijn, Marije (eds.), *Interpreting Aristotle's Posterior Analytics in Late Antiquity and Beyond*, *Philosophia Antiqua – A Series of Studies of Ancient Philosophy*, vol. 124, Brill, Leiden-Boston, 2010, pp. Ix. - XVII.

³ Cette épître représente un des premiers types d'écriture qui analysent l'*Analitique Postérieure* d'Aristote, au delà du processus de traduction du corpus aristotélicien.

⁴ Le fait que ce texte a été traduit en latin est un signe qui atteste également les notes des historiens de la présence de ce texte en arabe dans les milieux intellectuelles de l'Ouest islamique.

Concernant les recherches qui portent sur le sujet de *l'Analytique Postérieure*¹ des 'Iḥwānu ṣ-Ṣafā'i dans le monde latin la plus importante étude appartienne à Carmela Baffioni (1994)², dans la continuité de celui Baumker (1897) et celles menés par Friederich Dieterici (1865).

En effet, les épîtres des Frères de la Pureté ont été connues à Saragosse où Avempace semble les avoir étudiées.³ D'ailleurs 'Abū l-Ḥakam 'Amr ibn 'Abd al-Raḥmān ibn 'Aḥmad ibn 'Alī al-Kirmānī, du quel Ibn 'Abī 'Uṣaybi'a dans *'Uyūnu l-'anbā' i fī ṭabaqāti l-'aṭibbā' i* parle comme étant celui qui a apporté les épîtres à l'Ouest, notamment à Saragosse, après un voyage à Ḥarrān,⁴ semble les avoir apporté de l'Orient en al-Andalus à une date relativement récente de leur composition, notamment à peu près 1065 AD⁵. En ce sens, Lomba Fuentes (1987) parle du fait qu'elles furent appréciées dans le milieu intellectuel médiévale andalou.⁶

¹ En arabe la syntagme ar. *'Anālūṭīqā t-tāniyat* peut être traduite comme "l'Analytique postérieure", „l'Analytique seconde”, *ad. lit.* „la deuxième Analytique”.

² L'article expose les différences qui surviennent entre le texte arabe et le texte latin. D'ailleurs les études de Carmela Baffioni sont d'une notable valeur, non seulement du point de vue philosophique, mais aussi philologique.

³ Il est connu l'interêt d'Ibn Baġġa pour cet opuscule aristotélicien, *cf.* Gutas, Dimitri, „Aspects of Literary Form and Genre in Arabic Logical Works”, Burnett, Charles (ed.), *Glosses and Commentaries on Aristotelian Logical Texts. The Syriac, Arabic and Medieval Traditions*, Warburg Institute Surveys and Texts, vol. 23, London, 1993, p. 54. Par ailleurs, Rescher (1963) évoque le rôle d'Ibn Baġġa dans le développement de la logique en al-Andalus. Il explique tout autant le rôle d'Abū Ṣālt dans le développement de la théorie démonstrative. *cf.* Rescher, Nicholas, *Studies on Arabic logic*, University of Pittsburg Press, Pittsburg, 1963, pp. 16-17.

⁴ Lomba Fuentes, Joaquín, *La filosofía islamica en Zaragoza*, Diputacion general de Aragon, Departamento de Cultura y Educación, 1987, p. 133.

⁵ Lomba Fuentes, Joaquín, *La filosofía islamica en Zaragoza*, Diputacion general de Aragon, Departamento de Cultura y Educación, 1987. La présence du texte en l'Ouest semble être confirmée également par la présence des références qui le mentionnent dans la poésie arabo-andalouse, *cf.* Emilio García Gómez, „Alusiones a los <<Ijwān al-Ṣafā'>> en la poesía arábigoandaluzia”, *An-Andalus, Revista de Las Escuelas de Estudios Árabes de Madrid y Granada*, Vol. IV, 1936-1939, pp. 462-465, p. 161

⁶ Lomba Fuentes, Joaquín, *La filosofía islamica en Zaragoza*, Diputacion general de Aragon, Departamento de Cultura y Educación, 1987, p. 106. Par contre, une analyse attentive du texte en latin, texte qui est attribué à un certain Mahomet, peut exemplifier l'argument conformément auquel les épîtres ont subit les conséquences d'un processus de censure introduit par ce que Lomba Fuentes appelle „l'ortodoxie andalouse”, *cf.* Lomba Fuentes, Joaquín, *La filosofía islamica en Zaragoza*, Diputacion general de Aragon, Departamento de Cultura y Educación, 1987, p. 162.

2. L'Analytique Postérieure des Frères de la Pureté

Concernant le titre de l'épître *Fī ma'nā 'Anālūfīqā t-tāniyati* [Sur le sens de l'Analytique Postérieure] il faut être mentionné le fait que les Frères de la Pureté se réfèrent par le ar. *ma'nā* <sens> à la thématique de l'Analytique Postérieure, notamment aux règles des quelles dépendent la démonstration, non seulement en suivant la lecture d'Aristote¹, mais également dans une clé distinctive. Dans cette épître on décrit les méthodes de l'analyse, de la définition et de la démonstration. En plus, Longeway (2009) affirme la nature platonicienne de ce texte en matière d'épistémologie par le fait qu'il réduit les choses matériels à la mathématique.² Les remarques issues de cette épître montrent son caractère plutôt introductif dans l'art de la démonstration, ce qui explique d'une certaine façon la manière dans laquelle a été connue en latin.³

La structure de cette épître, à laquelle revient la nature de *ma'nā* <sens>, est la suivante:

I.XIV. 1, *faṣṭ^{l^m} fī ṭarīqi l-tahlīli wa-l-hudūdi wa-l-burhāni* [Sur la méthode de l'analyse, des définitions et de la démonstration].

I.XIV. 2, *faṣṭ^{l^m} fī māhiyyati l-qiyaṣi* [Sur la quiddité du syllogisme].

I.XIV. 3, *faṣṭ^{l^m} fī bayāni ḥaḡati l-'insāni 'ilā sti'māli l-qiyaṣi* [Sur l'élucidation du besoin que l'homme a d'utiliser le syllogisme].

I.XIV. 4, *faṣṭ^{l^m} fī wuḡūhi l-ḥaṭā'i fī l-qiyaṣi* [Sur les modes des erreurs dans le syllogisme].

I.XIV. 5, *faṣṭ^{l^m} fī kayfiyyati duḡūli l-ḥaṭā'i min ḡihati l-musta'mili l-ḡāhili* [Sur la modalité d'immixtion de l'erreur par l'utilisateur ignorant].

I.XIV. 6, *faṣṭ^{l^m} fī bayāni ṭarīqi l-ḥaṭā'i 'inda l-'uqalā'i wa-ḥaṭā'i l-qiyaṣi 'inda l-falāsifat* [Sur l'élucidation de la méthode de l'erreur chez les intelligents et l'erreur concernant le syllogisme chez les philosophes].

I.XIV.7, *faṣṭ^{l^m} fī ma'qūlāti l-ḥawāssi wa-natā'iḡihā* [Sur les intelligibles des sens et leurs conséquences].

¹ Il faut être pris en considération le fait que parfois le texte semble être un commentaire de l'opuscule aristotélicien. En ce sens constituent des preuves les expressions qui renvoient à la manière d'Aristote de s'exprimer (ex. *fī qawli-hi* [dans son dit]).

² Longeway, John, "Medieval Theories of Demonstration", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2009 Edition), Edward N. Zalta (ed.),
URL = <<https://plato.stanford.edu/archives/spr2009/entries/demonstration-medieval/>>.

³ i.e. *Liber introductorius in artem logicae demonstrationis*.

I.XIV. 8, *faṣṭ^{lun} fī kayfiyyati 'wiğāği l-qiyāsi wa-t-taḥarruzi minhu* [Sur la modalité de [concevoir] le syllogisme defectueux et comment se protéger de lui].

I.XIV. 9, *faṣṭ^{lun} fī 'asāsi l-qiyāsi l-burhāniyyi*. [Sur la base du syllogisme démonstratif].

I.XIV. 10, *faṣṭ^{lun} fī 'awā'ili l-'uqūli wa-'awā'ili l-ma'lūmāti* [Sur les éléments primordiaux des intellects et des choses sues].

I.XIV. 11, *faṣṭ^{lun} fī 'anna l-ma'lūla lā yūğadu qabla l-'illati* [Sur le fait que le causé n'existe pas avant la cause].

I.XIV.12, *faṣṭ^{lun} fī qawlihi wa-'anna lā yasta'milu l-burhānu l-'a'rāda l-mulāzimata wa-'anna 'illatu š-šay'i min dātīyyātihi wa-kawna l-muqaddimati kuliyyat^{an}*. [Sur son <i.e. d'Aristote> dit conformément auquel la démonstration n'utilise pas les accidents inérents, la cause de la chose est intrinsèque à ses essentialités, le mode d'être de la prémisse se produit de manière universelle].

I.XIV. 13, *faṣṭ^{lun} fī 'anna l-ḥukma bi-š-ṣifāti d-dātīyyati* [Sur le fait que le jugement se fait par des attributs essentiels].

I.XIV. 14, *faṣṭ^{lun} fī 'anna šinā'ata l-burhāni naw'āni* [Sur le fait que l'art de la démonstration est de deux espèces].

I.XIV. 15, *faṣṭ^{lun} fī kayfiyyati l-burhāni 'alā 'annahu laysa fī l-'ālamī ḥalā^{un}* [Sur la modalité de la démonstration qu'il n'est pas vide dans le monde].

I.XIV. 16, *faṣṭ^{lun} fī l-burhāni 'alā 'annahu laysa fī l-'ālamī ḥalā^{un} 'wa-lā malā^{un}* [Sur la démonstration conformément à laquelle dans le monde il n'existe pas ni vide ni plein].

I.XIV. 17, *faṣṭ^{lun} fī ma'nā qawli l-ḥukamā'i [:] halⁱ l-'ālamu qadīm^{un} 'am muḥdaṭ^{un} [?]* [Sur le sens du dit des sages [:] est-ce que le monde est vieux ou est apparu[?]].

I.XIV. 18, *faṣṭ^{lun} fī 'anna l-'insāna 'idā rtaqā nafs^{an} šāra malik^{an}* [Sur le fait que si l'homme suit le chemin de l'âme devient roi].

I. XIV. 19, *faṣṭ^{lun} fī 'anna l-ḥayawānāti tatafāwatu fī l-maḥsūsāti wa-ma'lūmātihā* [Sur le fait que les animaux se différencient entre eux par les sens et leurs choses connus].

I. XIV. 20, *faṣṭ^{lun} fī l-ma'lūmāti l-burhāniyyati wa-l-'umūri l-rūḥiyyati*. [Sur les choses sues démonstratives et les problèmes spirituelles].

2.1. Le caractère problématique du terme ar. *burhān* dans l'épître I. XIV. des Frères de la Pureté.

Les références aux expressions linguistiques qui dérivent de la racine quadrilatère [b r h n] se retrouvent dans cette épître dans les chapitres suivants: I.XIV, 1; I.XIV,7;I.XIV. 8;I.XIV. 9;I.XIV, 10; I.XIV,12;I.XIV, 13; I.XIV, 14;I.XIV, 15;I.XIV, 16; I. XIV, 18; I. XIV, 19;I. XIV, 20. Parmi celles-ci les unités de traduction spécialisées¹ qui dérivent de la racine quadrilatère [b r h n] sont: I.XIV,7: *ma'lūmāt burhāniyyat* [choses sues démonstratives]; I.XIV. 9: *qiyās burhāniyy* [syllogisme démonstratif], pl. *qiyāsāt burhāniyyat*; I.XIV, 10: *qiyās burhāniyy* (deux occurrences); I.XIV, 13: *qiyās burhāniyy* (une occurrence); XIV, 19: *ma'lūmāt l-burhāniyyat*; I. XIV, 20: *ma'lūmāt burhāniyyat* (trois occurrences). Toutes les autres occurrences reviennent au terme au singulier *burhān*, à son pluriel *barāhīn* (12 occurrences) et au verbe *barhana* [démontrer]. Quant au terme *burhān*, les contextes qui incombent à son signification dans cette épître sont les suivants:

(i) introduction de l'épître qui annonce le cadre conceptuel utilisé et établit la stratégie de l'argumentation. Cette occurrence apparaît dans le chapitre qui précède l'épître.

“Comme nous avons fini l'évocation de ce que nous avons eu besoin en vue de présenter cette épître de manière concise, nous nous dirigeons vers l'épître qui a comme objet la méthode”.²

Méthode de savoir utilisée par les philosophes à l'aide de laquelle sont connus les genres et les espèces.

tarīq al-burhān (I. XIV, p. 343.)

la méthode de la démonstration

(ii) Élément d'un syntagme qui se réfère à celui qui fait la démonstration.

ṣāhibu l-burhāni (I.XIV, 10, p. 353.)

Celui qui maîtrise la démonstration

(iii) une définition de la démonstration. Ainsi la signification offerte au ar. *burhān* est similaire à l'interprétation de Gardet (1986),³ conformément à

¹ Expression utilisée en accord avec l'étude Guidère, Mathieu, *La traduction arabe, Méthodes et applications*, Ellipses, Paris, 2005, p. 35.

² Ar. „*id qad faraġnā min dīkri mā ḥtaġnā 'an nuqadimmahu min ḥādīhi r-risālati bi-lafẓin waġīzin 'amadnā 'ilā r-risālati llātī hiya mawḏū'atun li-l-burhān*”, cf. I. XIII, *faṣṭḥ* ft 'anna l-mantiqata 'ādātu l-faylasūfi, p. 342.

³ Gardet, Louis, „*burhān*”, H.A.R. Gibb et al, (eds.), *The Encyclopaedia of Islam*, vol 1, E.J. Leiden, Brill, 1986, pp. 1327.

laquelle cette expression linguistique désigne une démonstration de nature syllogistique.

“Tu sais et on t’a expliqué le fait que les sages et ceux qui prétendent philosopher ont utilisé le syllogisme démonstratif seulement pour savoir par son intermédiaire les choses qui ne sont sues que par l’intermédiaire du syllogisme. [On parle] notamment des choses qui ne peuvent pas être sues par le sens ou par les principes des intellects, mais par la méthode de l’inférence qui est nommée *la démonstration*.”¹

I.XIV, 13, p.356

(iv) une théorie du savoir qui vise les types de démonstration, respectivement logique et géométrique².

šinā ‘at al-burhān (I.XIV, 14, p. 356)

L’art de la démonstration

(v) exemples de démonstration.

fī kayfiyyati l-burhāni ‘alā ‘annahu laysa fī l-‘ālamī ḥalā^{nm} (I.XIV, 15, p.358)

sur la modalité de la démonstration du fait que dans le monde il n’est pas vide.

faṣṭ^{nm} fī l-burhāni ‘alā ‘annahu laysa fī l-‘ālamī ḥalā^{nm} wa-lā malā^{nm} (I.XIV, 16, p.358)

la démonstration du fait que dans le monde il n’est ni vide ni plein.

Quant aux unités de traduction spécialisées³ formées à partir de la racine quadrilittère [b r h n] on sait par le texte que leurs occurrences apparaissent dans le cas de :

(i) types de syllogismes:

¹ Ar. “*fa-qad ‘arafta wa-stabāna laka ‘anna l-ḥukamā’a wa-l-mutafalsifīna mā waḍa’ū l-qiyāsa l-burhāniyya ‘illā li-ya ‘lamū bihi l-‘ašyā’a llātī la ta ‘lamu ‘illā bi-l-qiyāsi wa-hiya l-‘ašyā’u llātī lā yumkinu ‘an ta ‘lama bi-l-ḥissi wa-lā bi-‘awā’ili l-‘uqūli bal bi-ṭarīqi l-istidlāli wa-huwa l-musammā l-burhānu*”.

² Dans ce cas sont présentes les occurrences du pluriel ar. *barāhīn*, en vue d’expliquer soit la nature de son utilisation, cf. I. XIV, 6, p. 348; I. XIV. 7, p. 349; I. XIV, 8, p. 350, soit les deux types de démonstration: logique (*manṭiqiyyat*) et géométrique (*handasiyyat*), cf. I. XIV. 14, pp. 356-357, I. XIV. 18, p. 361.

³ cf. Guidère (2005, 2017) offre en relation avec la discipline de la traduction arabe une étude très éloquent sur la problématique incombée par celle-ci et souligne la nécessité d’analyser la terminologie d’une discipline à partir des syntagmes qu’il nomme: *fr.* “unités de traduction spécialisées”.

al-qiyās al-burhāniyy, pl. qiyāsāt burhāniyyat

Syllogisme démonstratif, pl. Syllogismes démonstratifs

(ii) les types des choses sues qui sont:

(ii.1) les problèmes qui visent la méthode de démonstration issus de la théorie euclidienne de la démonstration:

ma 'lūmāt l-burhāniyyat (I. XIV, 7, p. 349)

Choses sues démonstratives

(ii. 2) la nature des types des choses sues dont le nombre dépend du processus de méditation aux choses sensibles. Ces choses sues démonstratives apparaissent dans l'âme. Leur acquisition assure une nature similaire à celle angélique. De plus, ces types de choses sues peuvent faire partie de syllogismes et de conclusions.¹

ma 'lūmāt burhāniyyat (I. XIV, 19, p. 361)

Choses sues démonstratives

(ii. 3) les conséquences qui surviennent dans le cas de leur utilisation correcte.

ma 'lūmāt burhāniyyat (I. XIV, 20, pp. 361-362).²

Choses sues démonstratives

(iii) l'acte de démontrer

yubarhinu 'alā (I. XIV, 9, p. 351)

Démontrer (quelque chose)

li-yubarhina bi (I. XIV, 14, p. 357).

Pour démontrer que

(iv) les choses dont la nature tient aux démonstrations géométriques. C'est le cas des choses démontrées utilisées en vue d'exemplifier les postulats d'Euclid.

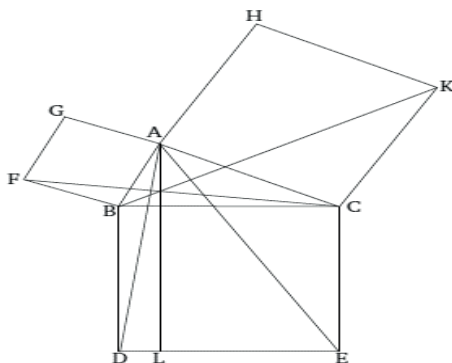
al-mubarhanāt (I. XIV, 14, p. 357).

Les choses démontrées

¹ I. XIV, 20, p. 361.

² Ar. "kullu n-naḥsi kaṭaratma 'lūmātihā l-burhāniyyata kānat quwwatuhā 'alā taṣawwuri l-'umūri r-rūḥāniyyati llātī hiya šūratun muğarradatun 'an l-hayūlā bi-ḥasabi ḡālika wa-'inda ḡālika taṣabbahat bi-hā wa-šārat miṭla-hā bi-l-quwwati." [Chaque âme qui a multiplié ses choses sues démonstratives a sa propre faculté conforme à la conception des problèmes spirituels, qui sont une forme issue de la matière première. C'est alors qu'il se rassemble à eux et devient comme eux en puissance].

L'exemple notable pour illustrer ce type d'occurrence est, la figure de la mariée'',¹ qui conformément à Baffioni² se retrouve non seulement dans les *Éléments* d'Euclid, I, 32, 47, mais également dans les recherches de Giorgio Pachimere (1242-1310), Bahā' al-Dīn al-ʿĀmilī (1547 -1622) et même d'Ar-Rāzī.



Euclid, Éléments, I. Proposition 47³.

Baffioni⁴ observe aussi bien le manque de ce terme du texte latin et l'importance de sa parrution dans la version arabe du texte. En outre, Sir Thomas L. Heath, identifie les mêmes références que Baffioni (1994) à l'égard de la nature de cette figure. Selon lui, une source de cette problématique est l'étude de Plutarch, *Isis et Osiris*, 56. En ce cas ar. *šakl*, qui transpose ce qui est traduit du grec comme *figure* ou *diagramme*, a plutôt le sens de "proposition"⁵, sens qui est aussi présent dans le cas du texte en arabe de notre épître. D'ailleurs, l'étude de Cresci (2005)⁶ explique qu'est-ce

¹ Ar. *šakl al-ʿarūsi*.

² Baffioni, Carmela, „Il 'Liber introductorius in artem logicae demonstrationis': problemi storici e filologici", dans *Studi filosofici*, Napoli, 17, 1994, p. 81.

³ Cf. Euclid, *The Thirteen Books of The Elements*. Vol. I (Books I and II), translated with introduction and commentary by Sir Thomad L. Heath, Cambridge University Press, Cambridge, 1968, p. 349. La figure a été prise de l'ouvrage cité.

⁴ Baffioni, Carmela, „Il 'Liber introductorius in artem logicae demonstrationis': problemi storici e filologici", dans *Studi filosofici*, Napoli, 17, 1994, p. 81.

⁵ Heath, Sir Thomas L., Vol. 1, *Introduction and Books*, second edition, I, II, Cambridge, Cambridge Unviersity Press, 1926, p. 417.

⁶ It., Il triangolorettangolo classico, di lati 3, 4, 5, eraconsideratodaiseguaci di Pitagora come il triangolodelmatrimonio. Già il 5, ipotenusadeltriangolo, è somma di 2, il primo numerofemminile, e di 3, il primo numeromaschile. E il famosoteoremaera anche chiamatoteoremadellaspota: i cateti, di lunghezza 3 e 4, eranoassociatiali'uomo e alla donna e l'ipotenusa, 5, al fruttodelalorounione", cf. Cresci, Luciano, *Le curve matematiche tra curiosità e divertimento*, Ulrico Hoepli Milano, 2005, p. 166.

que nous entendons par “la figure de la mariée”, dans une recherche dédiée aux curiosités de nature mathématique. Selon ses recherches, cette figure a été utilisée par Euclid, en vue de démontrer le théorème de Pitagore”.¹ De plus, la dénomination de cette figure implique l’idée que la mariée était menée par une chaise vers son mariage à l’époque de l’Antiquité.²

3. La théorie de la démonstration des Frères de la Pureté.

3.1 Qui fait la démonstration?

Celui intelligent,³ que nous pouvons interpréter aussi bien comme “celui doué de discernement”, peut construire un raisonnement correct avec des prémisses vraies et valides du point de vue formelle. Telle construction implique un exercice complexe qui vise l’acquisition du savoir en matière de sciences mathématiques. Les intelligents sont décrits comme ayant disposé de toute la capacité possible en vue d’examiner de manière correcte les choses. En plus, ils peuvent exprimer un point de vue plus potencé. D’ailleurs, en ce qui concerne le pluriel de ce terme, *i.e.* ar. ‘*uqalā*’, les Frères de la Pureté l’utilisent pour se référer à ceux qui conçoivent un syllogisme en partant des éléments subordonnés à leur connaissance, et qui ne franchissent pas cette condition.⁴ C’est ainsi que’en ce cas⁵, une unité de traduction spécialisée est ar.*al-’insānu l-’āqilu l-labību*⁶ (l’homme intelligent et capable de comprendre). La structure ar. *al-’insānu l-’āqilu l-labību* se réfère à celui dans l’âme duquel se forme le nombre maximal de choses sues dont la nature est intelligible. En outre, la vision sensible a le rôle d’aider l’homme intelligent à différencier les problèmes sensibles⁷, compte tenu du fait que les problèmes sensibles sont contemplés par lui.

3.2 Qu’est-ce qu’il est particulier à la démonstration?

La démonstration est conçue en vue d’aider celui intelligent à

¹ Cresci, Luciano, *Le curve matematiche tra curiosità e divertimento*, Ulrico Hoepli Milano, 2005, p. 58.

² cf. Kolpas, Sidney, *The Pythagorean Theorem. Eight Classic Proofs*, Dale Seymour Publications, 1992, p. 3.

³ Ar. ‘*āqilūn* pl. ‘*uqalā*’ (les intelligents/ ceux doués de discernement).

⁴ I. XIV, 18.

⁵ Cf. Guidère (2005, 2017).

⁶ I. XIV, 20, p. 361. Le syntagme ar. *al-’insānu l-’āqilu* est une structure qui évoque celui qui: médite, contemple les problèmes sensibles, exprime leurs états par sa pensée et les différencie par sa vision sensible. Ces actes sont directement proportionnelles avec la quantité des choses sues intelligibles.

⁷ I. XIV, 20. *faṣṭḥūn fī l-ma’lūmāti l-burhāniyyati wa-l-’umūri r-rūḥaniyyati*.

connaître les bases d'une science et elle est construite et appliquée par les philosophes en suivant un cadre particulier différent de celui d'autres méthodes grâce auxquelles le savoir est assimilé.¹ Par la démonstration on discerne les formes constitutives, en ayant comme objectif l'étude rigoureux² et la recherche sans équivoque.³ Cette étude se base sur un ensemble de syllogismes composés qui assurent le processus de l'acquisition d'un savoir cohérent, au delà des sens.⁴ C'est-à-dire que la démonstration est postérieure aux présuppositions dont l'utilisation n'assure pas des jugements correctes.⁵

3.3. Comment est conçue la démonstration?

La démonstration présuppose une série de principes qui proviennent d'un autre art.⁶ Dans cette épître ce qui établit le cadre de cette affirmation est le savoir qui tient à la nature de l'art de la géométrie. D'ailleurs, le rôle des principes euclidiens est primordial dans la conception de la théorie de la démonstration.⁷ Puis, une autre série des principes s'impose en vue d'être assimilée avant l'application des principes de la construction d'une démonstration logique. Ainsi l'intelligent doit savoir: (i) que chaque chose existante est soit substance soit accident; (ii) la nature de la négation et de l'affirmation.

“Chaque chose existant – à l'exception de Dieu – Gloire à Lui – est soit substance, soit accident. La substance est subsistante *per se* et est réceptive aux contraires. L'accident est ce qui est généré dans la chose, non comme partie de lui, et qui peut être réduit à quelque chose, sans attirer par la suite la chose en question. La substance implique: ce qui est simple, comme la matière et la forme, et ce qui est composé, comme le corps. Chaque substance est soit cause active, soit causé passif. Chaque cause active

¹ I. XVI, p. 343.

² Ar. *an-naẓar ad-daḡiq*.

³ Ar. *al-baḥṭ aš-šāfi*. I. XVI, 1, p. 346. Par contre, les sens ne discernent pas les formes constitutives à cause de leurs descriptions.

⁴ I. XVI, 3, p. 346. Les sens n'assurent qu'une approximation de nature générale au regard des choses.

⁵ I. XVI, 5, p. 348.

⁶ Ar. “*ḥukmu l-barāhīni l-manṭiqiyyati fa-'inna 'awā'ilahā ma'ḥūdatu 'awā'ilihā min šinā'atin qablahā wa-lā budda li-l-muta'allimīna 'an yuṣādirū 'alayhā qabla l-burhāni*.” [„Quant aux principes du jugement des démonstrations logiques, elles sont prises d'un autre art qui le précède. Celui qui apprend doit se rapporter à eux avant la démonstration”, I. XIV, p. 356.

⁷ En ce sens, est notable l'article de Baffioni, Carmela, „Euclides in the Rasā'il Ikhwān al-Ṣafā", *Études Orientales*, 5-6, 1990, pp. 58 – 68. Voir également: I. XIV, 9, où la perspective de laquelle parlent les Frères de la Pureté envoie également à la théorie des *Éléments* d'Euclid.

est plus noble que son causé pasif. Entre la négation et l'affirmation il n'existe pas un lieu. Tout autant, entre le néant et l'existence il n'existe pas un degré [*n.tr.* d'une hiérarchie particulière]. L'accident n'a aucune action. Ce qui est similaire à ces prémisses que les apprentis assimilent avant la démonstration [*n.tr.* est valable].¹

I. XIV, p. 356.

En effet, la chose qui n'est pas apparente à l'intellect² s'obtient par l'intermédiaire de la déduction d'une conclusion par le truchement des prémisses.³ De même, les choses sues sont intégrées dans la construction d'une démonstration.⁴

3.3.1. Conditions pour une démonstration correcte

En vue de respecter le critère de la validité, les règles qui s'imposent en vue d'obtenir une démonstration correcte sont les suivantes.

(i) Utiliser le syllogisme harmonieux (*al-qiyāsu l-mustawī*)⁵, qui n'implique pas la possibilité de la parution de l'erreur et de l'omission.

(ii) Respecter les principes de la logique aristotélicienne, stipulés dans l'*Organon*.⁶

Parmi ces règles il est important que celui intelligent, donc celui qui construit la démonstration, sache avant: (ii.1.) qu'il doit se rapporter à des choses connues et à un mode syllogistique; (ii.2.) respecter le principe du cause et du causé, conformément auquel la cause précède le causé est en accord avec un mode de s'exprimer de manière concise; (ii.3.) la nature essentielle de la cause⁷; (ii.4) construire une prémisse universelle, parce que

¹ Ar. „kullu l-mawğūdi siwā l-Bārī – ġalla ġalālahu - fa huwa 'immā ġawharun wa-'immā 'araḍun wa-miṭla qawlihi [i.e. qawli šāhibi l-mantiqi] 'inna l-ġawhara huwa l-qā'imū bi-nafsihi l-qābilu li-l-mutaḍāddāti wa-'inna l-'araḍa huwa llāḍī yakūnu fī š-šay'i lā ka-ğuz'in minhu yubṭilu min ġayri buṭlāni ḍālika š-šay'i wa-miṭla qawlihi 'inna l-ġawhara minhu mā huwa baṣīṭun ka-l-hayūlā wa-š-šūrati wa-minhu mā huwa murakkabun ka-l-ğismi wa-miṭla qawlihi 'inna kulla ġawharin fa-huwa 'immā 'illatun fā'ilatun 'aw ma'lūlun munfa'ilun wa miṭla qawlihi kullu 'illatin fā'ilatin fa-hiya 'ašrafu min ma'lūlihā l-munfa'ili, wa-miṭla qawlihi laysa min' s-salbi wa-l-'iğābi manzilatun wa-lā bayna l-'ādami wa-l-wuğūdi rutbatan wa-'inna l-'araḍa lā fi 'la lahu wa-mā šākala hāḍihi l-muqaddimāti llātī yuṣādiru 'alayhā l-muta'allimūna qabla l-barāhīni[.]”

² Ar. *laysa bi-ẓāhirin li-l-'uqūli*.

³ Ar. *iqtirān al-muqaddimāt*, I. XIII, p. 337.

⁴ I. XIV, 8, I. XIV. 10.

⁵ I. XIV.8, p. 350

⁶ I. XIV.8, p. 350. I. XIV. 10, p. 353.

⁷ cf. I. XIV, p. 355.

dans le cas échéant les conclusions sont possibles et sont construites par l'intermédiaire d'une modalité *de dicto* ou *de re*¹:

une modalité <i>de dicto</i>	une modalité <i>de re</i>
Zayd est écrivain.	Chaque écrivain lit.
Quelques écrivains sont vizirs.	Zayd est écrivain.
Il est possible que Zayd soit vizir.	Zayd, nécessairement, est un lecteur.

En ce sens, le rôle de ces éléments primordiaux de l'intellect² est d'aider l'intelligent à faire la différence entre la cause et le causé, notamment à le faire conscientiser que la chose causée n'est pas cause pour elle-même.³ De plus, la relation entre les choses sues⁴ et les intellects est que les éléments primordiaux de l'intellect⁵ comprennent une partie d'elles.⁶

(iii) Connaître la réalité intelligible des choses et se rapporter dans la construction des prémisses aux choses connues à partir de la réponse aux questions: "Est-t-il? Qu'est-ce-qu'il est?"⁷.

Cela implique avoir compris que les ipséités des éléments primordiaux de l'intellect et leurs quiddités doivent être prises en

¹ cf. au texte arabe, I. XIV, 12, p. 355. Ar. *Zayd^{un} kātib^{un} wa-ba'du l-kuttābi wazīr^{un} fa-yumkinu 'an yakūna Zayd^{un} wazīr^{un} – Kullu kātibⁱⁿ fa-huwa yaqra'u wa-Zayd^{un} kātib^{un} fa-'iq^{un} Zayd^{un} bi-d-darūratī qārī^{un}*.

² Les Frères de la Pureté parlent de la première instance de l'intellect, ce qui rappelle également de leur vision sur la théorie de l'émanation. Cette idée semble être un indicateur de pensée pour la vision néoplatonicienne sur *L'Analytique Postérieure* (en accord avec ce qu'affirme: De Haas, Frans A.J., Leunissen, Mariska & Martijn, Marije (eds.), *Interpreting Aristotle's Posterior Analytics in Late Antiquity and Beyond*, Philosophia Antiqua – A Series of Studies of Ancient Philosophy, vol. 124, Brill, Leiden-Boston, 2010, p. XII). De Haas montre que la vision néoplatonicienne a en vue le développement d'une théorie de la science, (cf. De Haas *et al*, 2010, p. XVI), ce qui est le cas de la philosophie écrite en arabe dans l'espace islamique.

³ I. XIV,10, I. XIV. 11.

⁴ Ar. *al-ma'lūmāt*.

⁵ Ar. *'awā'ilu l-'uqūli*.

⁶ I. XIV,7.

⁷ Ar. *hal huwa?*, *mā huwa?*, cf. I. XIV, 8-9, pp. 350-351; I. XIV. 10, p. 353. D'ailleurs cette condition apporte en discussion le passage d'Aristote, *L'Analytique Postérieure*, II, 8, 93a.

considération dans le processus de la démonstration. Si les premières apparaissent dans les âmes par l'intermédiaire des sens, les dernières s'obtiennent par la pensée, la vision sensible et le discernement.¹

(iv) Le syllogisme démonstratif se construit à partir des attributs essentiels de substance, génériques et spécifiques.²

(v) La démonstration est générée à partir des prémisses et des conclusions vraies.³

(vi) La présence de deux ou de plusieurs prémisses s'impose.⁴

D'un autre côté, le raisonnement n'est pas valide dans le cas de la parrution de:

(i) L'analogie du particulier avec le général.⁵

(ii) L'ignorance à l'égard de la construction correcte du syllogisme.⁶

(iii) La prononciation d'un jugement par un seul sens au regard des choses sensibles.⁷

(iv) Le syllogisme démonstratif construit à partir des attributs essentiels de substance individuels.⁸

Une autre condition qui s'impose dans ce processus tient de la nature de l'homme et de ses vertues. En vue de progresser il faut qu'il prenne en compte une carte qui vise de principes de pensée qui vont assurer une compréhension des sciences et des savoirs en total accord avec la correctitude:

"Il faut que tu n'avances pas dans le degré des savoirs que dans le moment où tu as enlevé de ton âme des mœurs, des coutumes, des opinions, des doctrines et des faits, auxquelles tu étais habitué depuis l'adolescence, quand il te manquait la faculté de voir les choses dans leur profondeur ou la vision sensible".⁹

¹ cf. I.XIV.8, p. 350.

² I. XIV, 13, p. 355.

³ I. XIV, 14, p. 357.

⁴ I. XIV, 14, p. 357.

⁵ I. XIV, 8, p. 350.

⁶ I. XIV, 4, p. 347.

⁷ I. XIV, 10.

⁸ I. XIV, 13, p. 356.

⁹ Ar. „yanbağī 'an lā tartaqiya fī darağati l-'ulūmi wa-l-ma'ārifi 'illā wa-taḥlu'a 'an nafsika 'aḥlāqan wa-'ādātīn wa-'ārā'a wa-mağāhiba wa-'a'mālan mimmā kunta mu'tādan lahā munḍu ş-şibā min ġayri baṣīratīn wa-lā ru'yatīn (...)."

“En ce qui concerne ceux qui exercent leur esprit par une étude continu des démonstrations géométriques et logiques, ils établissent les canons des syllogismes parmi les choses qui se trouvent dans les éléments primordiaux des intellects, comme fondaments et prémisses. En suivant les conclusions des ceux-ci, ils déduisent d’autres choses sues qui ne sont ni choses sensibles, ni choses sues par l’intermédiaire des éléments primordiaux des intellects. Celles-ci sont acquises par les démonstrations nécessaires. Alors, ils établissent ces choses sues acquises comme étant des prémisses et des syllogismes, en déduisant parmi leur conclusions d’autres choses sues qui sont plus subtiles, plus rigoureux que ce qui leur est antérieur(...)”.¹

En somme, savoir démontrer de manière correcte impose le parcours de quelques étapes par celui intelligent au fur et à mesure de son existence. En conséquence, la démonstration correcte est faite par celui qui exerce son esprit par une étude continue des théories qui incombent à la géométrie et à la logique. De plus, le respect de ces types des règles lui apporte non seulement une vision claire au regard des choses, mais encore un esprit pure.

3.3.2. Modèle de démonstration.

Les chapitres finales de l’épître *Fī ma’nā ‘Anālūṭīqā t-tāniyati* [Sur le sens de l’Analytique Postérieure] des Frères de la Pureté I.XIV. 15 – 18. Offrent comme titres quelques thèses de démonstration, qui sont argumentées au fur et à mesure de ces chapitres. Les fondements de ces démonstrations sont offerts par l’intermédiaire des prémisses évoquées. Si nous prenons comme exemple le chapitre I.XIV. 15, qui fournit l’exemple de la modalité de démontrer qu’“il n’existe pas vide dans le monde”², nous constatons que cette démonstration respecte le principe selon lequel une démonstration doit définir de manière précise et concise la thèse qui doit être

¹ Ar. „wa-’ammā l-murtādūna bi-l-barāhīni l-handasiyyati ‘awⁱ l-manṭiqiyyati fa-’innahum yağ‘alūna qawānīna qiyāsātihimi l-’ašyā’a llātī hiya fī ‘awā’ili l-’uqūli ‘uṣūlan wa-muqaddimātin wa-staḥriğūna min natā’iğihā ma’lūmātin ‘uḥrā laysat bi-maḥsūsātin wa-lā ma’lūmātin bi-’awā’ila l-’uqūli bi-l-muktasibatan bi-l-barāhīni ḍ-ḍarūriyyati ṭumma yağ‘alūna tilka l-ma’lūmāti l-muktasibata muqaddimātin wa-qiyāsātin wa-staḥriğūna min natā’iğihā ma’lūmātin ‘uḥrā hiya ‘alṭafu wa-’adaqu mim mā qablahā wa hakaḍā yağ‘alūna dā’iman ṭūla ‘a-mārihim (...)”.

² Cf. au titre de I. XIV.15

démontrée. Ainsi, le terme „vide”¹ est défini comme „le lieu vide dans lequel rien n’est possible”.² Par suite, les fondements de la démonstration du fait qu’il n’existe pas dans le monde le vide sont les suivants³:

(P1) *On ne saisit pas dans le monde un lieu qui ne soit lumineux ou obscur.* (prémisse universelle, négative, vraie).

(P2) *Il n’est pas nécessaire que la lumière et l’obscurité soient deux substances, deux accidents ou une d’entre les deux substance et l’autre accident.* (classes intelligibles correctes)

(P3) *Si les deux étaient substances, le vide ne serait pas existant. Si le deux étaient deux accidents, l’accident ne subsisterait que dans la substance et le vide ne serait pas existant. Si l’un d’entre eux était substance, l’autre serait accident.*

Conclusion

Par l’intermédiaire de cette communication nous nous sommes proposé de reconstituer de manière herméneutique la conception sur la théorie de la démonstration des Frères de la Pureté, en suivant le texte arabe.⁴ De cette façon nous avons montré comment, selon les Frères de la Pureté, par la démonstration est conçue la science qui contribue à une perspective correcte sur la réalité intelligible des choses, dans le cas où celui intelligent l’applique de manière correcte en respectant une série de conditions impérativement nécessaires.

Bibliographie:

- Al-Kindī, Ja‘qūb Ben Ishāq, „Der „Liber introductorius in artem logicae demonstrationis”, Baeumker, Clemens & Von Hertling, Georg Freih. (ed.), *Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters, Texte und Untersuchungen*, Band II, Heft V, Druck und Verlag der Aschendorffschen Buchhandlung, Münster, 1897.

¹ Ar. *ḥalā’*.

² Ar. *al-makānu l-fāriḡu llādī lā mutamakkina fīhi*.

³ Cf. I.XIV, 15, p. 358.

⁴ La vision des Frères de la Pureté, comme Baffioni (1994) le montre, a été connue par le monde latin d’un manière lacunaire au regard de quelques paragraphes. C’est pourquoi un tel étude approfondi s’avère nécessaire, en vue de comprendre quelle a été la forme initiale de la présence de cette épître dans l’Ouest islamique.

- Aristotle *Posterior Analytics*, translated with a commentary of Jonathan Barnes, Second Edition, Ackril, J.L. & Judson, Lindsay (eds.), Clarendon Press, Oxford, 2002.
- Az-Ziriklī, Khairaddīn (ed.), *Rasā'il 'Iḥwān aṣ-Ṣafā' wa Ḥillān al-Wafā'*, I, in Fuat Sezgin (ed.), *Islamic Philosophy* (4 vol.), Institute for the History of Arabic – Islamic Science at the Johann Wolfgang Goethe University, Frankfurt am Main, 1999.
- Baffioni, Carmela (ed.), *Epistles of the Brethren of Purity: On Logic: An Arabic Critical Edition and English Translation of Epistles 10-14*, foreword by Nader El-Bizri, pp. xvii-xxv, Oxford University Press in association with the Institute of Ismaili Studies, New York, 2010.
- Baffioni, Carmela, „Il 'Liber introductorius in artem logicae demonstrationis': problemi storici e filologici", *Studi filosofici*, Napoli, 17, 1994, pp. 69 – 90.
- Baffioni, Carmela, „Euclides in the Rasā'il Iḥwān al-Ṣafā'", *Études Orientales*, 5-6, 1990, pp. 58 – 68.
- Cresci, Luciano, *Le curvematematiche tra curiosità e divertimento*, UlricoHoepli Milano, 2005.
- De Haas, Frans A.J., Leunissen, Mariska & Martijn, Marije (eds.), *Interpreting Aristotle's Posterior Analytics in Late Antiquity and Beyond*, *Philosophia Antiqua – A Series of Studies of Ancient Philosophy*, vol. 124, Brill, Leiden-Boston, 2010.
- Dieterici, Friedrich, *Die Philosophie bei den Arabern im X. Jahrhundert n. Chr.*, Gesamtdarstellung und Quellenwerke, 1865.
- Emilio García Gómez, „Alusiones a los <<Iḥwān al-Ṣafā'>> en la poesía arábigoandaluzia", *An-Andalus, Revista de Las Escuelas de Estudios Árabes de Madrid y Granada*, Vol. IV, 1936-1939, pp. 462-465.
- Euclid, *The Thirteen Books of The Elements*. Vol. I (Books I and II), translated with introduction and commentary by Sir Thomas L. Heath, Cambridge University Press, Cambridge, 1968.
- Gardet, Louis, „burhān", H.A.R. Gibb et al., (eds.) *The Encyclopaedia of Islam*, vol 1, E.J. Leiden, Brill, 1986, pp. 1326-1327.
- Guidère, Mathieu, *La traduction arabe, Méthodes et applications*, Ellipses, Paris, 2005.
- Guidère, Mathieu, *La traductologie arabe. Théorie, pratique, enseignement*, L'Harmattan, Paris, 2017.
- Gutas, Dimitri, „Aspects of Literary Form and Genre in Arabic Logical Works", Burnett, Charles (ed.), *Glosses and Commentaries on Aristotelian*

Logical Texts. The Syriac, Arabic and Medieval Traditions, Warburg Institute Surveys and Texts, vol. 23, London, 1993, pp. 29 – 76.

- Haskins, H. Charles, “Mediaeval Versions of the Posterior Analytics”, *Harvard Studies in Classical Philology*, Vol. 25 (1914), pp. 87-105.
- Heath, Sir Thomas L., Vol. 1, *Introduction and Books*, second edition, I, II, Cambridge, Cambridge University Press, 1926.
- Ibn 'Abī 'Uṣaybi'a, *'Uyūnu l-'anba'i fī ṭabaqāti l-'aṭibbā'i*, ed. Nizār Riḍā, Dāru maktabati l-ḥayāti, Beirut, 1965, p. 484 – 485.
- Kolpas, Sidney, *The Pythagorean Theorem. Eight Classic Proofs*, Dale Seymour Publications, 1992.
- Lomba Fuentes, Joaquín, *La filosofía islamica en Zaragoza*, Diputacion general de Aragon, Departamento de Cultura y Educación, 1987.
- Longeway, John, "Medieval Theories of Demonstration", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2009 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <<https://plato.stanford.edu/archives/spr2009/entries/demonstration-medieval/>>.
- Rescher, Nicholas, *Studies on Arabic logic*, University of Pittsburg Press, Pittsburg, 1963.

مجلة العلوم الإنسانية

ضفاف

مجلة علمية محكمة

العدد السادس - 2021

إصدار كلية الآداب والعلوم الإنسانية
جامعة القاضي عياض - مراكش - المغرب

شروط النشر

- مجلة ضفاف مجلة علمية محكمة تعنى بنشر الأبحاث والأعمال التي تدخل في مجال العلوم الإنسانية.
- مجلة فصلية.
- تنشر المجلة مقالات ودراسات وأبحاثاً أصيلة لم يسبق نشرها ولا تقديمها للنشر.
- تخضع الأعمال المقترحة للنشر لشروط البحث العلمي المتعارف عليها من حيث التوثيق وذكر المصادر والمراجع المعتمدة.
- تعبر الأبحاث المنشورة بالمجلة عن آراء أصحابها.
- تقدم الأبحاث في نسخة مطبوعة ونسخة إلكترونية.
- تلتزم المقالات بالمعايير التقنية للنشر بالمجلة، فتكتب المقالات العربية بخط 14 Sakkal majalla والمقالات بالحرف اللاتيني بخط 11 Times New Roman.
- تكتب الهوامش أسفل الصفحة بخط 10 Times New Roman.
- ينبغي ألا تزيد صفحات البحث عن 20 صفحة.
- يذكر الباحث اسمه واسم بنية البحث والجامعة-المؤسسة التي ينتمي إليها في الصفحة الأولى.
- يقدم الباحث ملخصاً لبحثه مستقلاً عن المقال.
- يكتب ملخصاً للبحث بلغة غير اللغة التي كتب بها.
- تخضع المقالات والبحوث المقدمة للمجلة للتحكيم، ويلتزم الباحث بإجراء التعديلات التي يقترحها المحكمون في أجل أقصاه 15 يوماً بعد توصله بها.
- تحتفظ المجلة بحقوقها في عدم نشر أي بحث لا يستجيب لشروطها.
- لا ترد الأبحاث إلى أصحابها نشرت أو لم تنشر.
- تحتفظ المجلة بحقوق التأليف وإعادة النشر الورقي أو الإلكتروني للمقالات المنشورة بها.
- المقالات المقدمة للنشر لا يجب أن تنتهك حقوق مؤلفين أو ملكية أطراف آخرين.

شكر

تتقدم هيئة تحرير مجلة "ضفاف" للعلوم الإنسانية
بخالص تشكراتها لكل من ساهم في إغناء هذا العدد،
كما توجه شكرها الجزيل للأمانة الأجلة الذين لم
يتروا في قراءة المقالات وتقييمها وتحكيمها.

هيئة التحرير

فهرس المحتويات

9	تقديم العدد.....
	جمال راشق
11	منزلة المفسرين في "الشرح الكبير للبرهان" لأبي الوليد ابن رشد.....
	محمد قشيقش
31	الأفق المفتوح على الرشدية في كتاب اللباب للمكلائي.....
	محمد أيت حمو
49	وهنّ الفلسفة في الغرب الإسلامي بعد ابن رشد: الرقابة وتضييق نطاق الفلسفة
	يوسف العماري
77	حضور أم غياب ابن رشد في فلسفة موسى بن ميمون من خلال مؤلفه دلالة الحائرين..
	عبد المالك بنعثو
107	الببليوغرافية الباجيه في الدّراسات المغربية
	محمد صلاح بوشتلة، عبد الصمد البلغيثي
123	'الجود' في فلسفة برقلس: I. الميمر الأول
	حمادي هباد
153	قراءة في حضور أنباذوقليس في فكر ابن مسرة.....
	محمد البوغالي

مجلة العلوم الإنسانية

ظفاف

مجلة علمية محكمة

ضفاف

مجلة علمية محكمة

العدد السادس - 2021

مجلة فصلية علمية ومحكمة تصدرها كلية الآداب والعلوم الإنسانية

بجامعة القاضي عياض - مراكش - المغرب

المدير : عميد كلية الآداب والعلوم الإنسانية

عبد الرحيم بنعلي

المنسق العام : جمال راشق

اللجنة العلمية

السيدات والسادة الأساتذة :

GRAVARI BARBAS Maria, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, **ELLOUMI Mohamed**, INRAT, Tunisie, **LAOUNA Abdellah**, CERGéo, Université Mohamed V Rabat, **DEBARBIEUX Bernard**, Université de Genève, Suisse, **NAVARRO PALAZON Julio**, Escuela de Estudios Arabes des Granada, CSIC, Espagne, **SKOUNTI Ahmed**, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, **GIRAUT Frédéric**, Département de Géographie, Université de Genève, Suisse, **HERNANDEZ ARMENTEROS Salvador**, Universidad de Granada, Espagne, **BOUBRIK Rahal**, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, **TOZY Mohamed**, UMRVIP et Sciences po, Aix en Provence, France, **PULVAR Olivier**, Université Antilles-Guyane, Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe – CNRS UMR 8053, **HILLALI Mimoun**, Institut Supérieur International de Tourisme, Tanger, Maroc, **PERALDI Michel**, directeur de recherche au CNRS et Centre Jacques Berque pour le développement des Sciences Sociales à Rabat (Maroc), **BOUMAZA Nadir**, Université Pierre MENDES France- Grenoble 2, **LANDEL Pierre – Antoine**, CERMOSEM, UJF, Mirabel – France, **PECQUEUR Bernard**, Institut de Géographie Alpine, PACTE (UMR CNRS 5194 – Université J. Fourier, Grenoble – France).

لجنة التحرير

السيدات والسادة الأساتذة

عبد الرحيم بنعلي - جمال راشق

سعيد بوجروف - محمد موهوب

عناوين التواصل

كلية الآداب والعلوم الإنسانية، صندوق بريد 3737

أمرشيش - 40000 مراكش - المغرب

الهاتف : 00212524302742 00212524302039 الفاكس :

البريد الإلكتروني : revueflm@gmail.com الموقع : <http://www.flm.uca.ma.ac>

الإيداع القانوني : 2018PE0010

ردمك : 2605-6410

لوحة الغلاف للفنان ماحي بنبين

تعبر المقالات عن آراء أصحابها فقط



جامعة القاضي عياض
UNIVERSITÉ CADI AYYAD

كلية الآداب والعلوم الإنسانية
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

مجلة العلوم الإنسانية

خفاف

مجلة علمية محكمة



العدد السادس - 2021